

# athénée

## *La Tragédie de Salomé*

par Guillaume Tion

Mais qui sont Les Apaches ? Une société fondée autour de la figure de Maurice Ravel, une fraternité d'artistes de la Belle Époque (Léon-Paul Fargue, Maurice Delage, Ricardo Viñes...) qui se retrouvaient, sur le modèle des Schubertiades ou des salons, pour se présenter leurs œuvres et s'en inspirer. Ces « anarchistes portant des gilets de fleurs », comme l'écrivait Octave Mirbeau, deviennent un siècle plus tard hommages par de nouveaux compositeurs et artistes qui investissent la scène de l'Athénée, où ils portent la musique de Florent Schmitt (1870-1958).

*La Tragédie de Salomé*, composée en 1907 et dirigée à sa création par Désiré-Emile Inghelbrecht, commandée à Schmitt dans le sillage du succès de la *Salomé* de Richard Strauss, est un mimodrame. Inspirée d'un poème de Robert d'Humières, cette œuvre muette a été écrite pour la danseuse Loïe Fuller, alias « le lys dansant » ou « la Loïe Fuller » comme la présentaient les affiches de l'époque, artiste-muse qui révolutionna la danse par d'incroyables jeux de voiles (tout indiqués pour le personnage de Salomé) et de miroir, mais aussi par sa capacité à se servir des nouvelles techniques de son temps, notamment cinématographiques. *La Tragédie de Salomé* est aujourd'hui recréée d'après la version originale de 1907 de Stravinski, sur une chorégraphie originale de la danseuse Léonore Zurflüh. Autour d'elle, Cyril Teste, précurseur de la vidéo performative, tout droit sorti des retentissants succès d'*Opening Night* de Cassavetes (avec Isabelle Adjani) et de *Hamlet* d'Ambroise Thomas (avec Stéphane Degout), vont hybrider la scène de projections en direct se complétant à la danse.

Julien Masmondet dirige l'Ensemble Les Apaches, qui basculera à travers le siècle en s'attaquant ensuite à une œuvre contemporaine commandée à Fabien Touchard, *Loïe*. Le compositeur, dont le travail - avec celui de Jules Matton ou encore Pascal Zavarro - s'insérait déjà dans une soirée d'hommage aux anciens Apaches donnée à l'Athénée en janvier 2020, aura aujourd'hui la lourde tâche, après Strauss et Schmitt, d'embrasser le mythe de Salomé.